

Le garçon qui plante des arbres

PAR PETER HUMMEL
PHOTOGRAPHIE
DE HEINZ HEISS

Felix Finkbeiner participe à la sauvegarde de la planète en plantant des millions d'arbres. Il est le 20^e Européen de l'année désigné par le *Reader's Digest*, et le plus jeune à intégrer ce cercle de personnalités qui améliorent notre monde.



À neuf ans, Felix Finkbeiner plantait son premier arbre.



ES TIMORÉS n'ont pas leur place au conseil d'administration de Volkswagen à Wolfsburg. C'est là que les dirigeants en costume et cravate prennent des décisions valant des milliards d'euros et orientent la vie de centaines de milliers de travailleurs dans le monde.

Mais en juin 2013, lors d'une assemblée du personnel, un garçon de 15 ans, vêtu d'un jean et d'un t-shirt, prit la parole devant les directeurs de

l'entreprise et les 18 000 employés présents. Avec assurance. « Savez-vous que vos voitures et celles des autres constructeurs consomment beaucoup trop d'essence ? dit-il. Le développement durable n'est pas un luxe – il est étroitement lié aux droits des enfants. Avez-vous un projet pour corriger la situation ? Moi, j'en ai un ! »

L'adolescent expliqua son souhait que l'entreprise fasse le don d'un milliard d'arbres. Puis il regarda chaque membre du conseil d'administration droit dans les yeux. Pas un seul ne rétorqua. Les ouvriers l'applaudirent longuement et avec vigueur.

Felix est conscient de son pouvoir de persuasion. Les faits et les chiffres concernant les changements climatiques n'ont plus de secrets pour lui. Les arbres absorbent le gaz carbo-

nique et le transforment en oxygène, ce qui diminue les émissions de gaz à effet de serre. En d'autres termes, les arbres demeurent la seule solution pour sauver l'environnement mis en péril par l'humanité tout entière.

Les jeunes membres de sa fondation Plantons pour la planète espèrent qu'on aura planté mille milliards d'arbres en 2020 partout dans le monde. Soit 150 arbres pour chaque personne sur la planète.

« Il y a bien assez de place pour reboiser sans nuire aux terres agricoles et aux habitations, ajoute Felix. Ces arbres absorberont un quart des gaz à effet de serre. »

PLANTONS POUR LA PLANÈTE a mis en terre des centaines de millions d'arbustes depuis 2011, année où l'organisme de Felix a

repris la gestion de la campagne pour un milliard d'arbres, conçue d'abord par les Nations unies. Aujourd'hui, ils poussent et purifient l'air en préservant les sols. Or, Felix Finkbeiner n'est qu'un adolescent.

Le premier arbre, celui par lequel tout a commencé, se dresse devant l'entrée de son école en Bavière. À neuf ans, Felix devait présenter un exposé en classe sur les changements climatiques. Il a lu un article en ligne consacré au prix Nobel de la paix

»

On aura planté mille milliards d'arbres en 2020 dans le monde. Soit 150 arbres par personne sur la planète.



parfois la parole.

Il a créé des « académies », qui sont des sessions de travail durant lesquelles les jeunes, dans un esprit d'émulation, proposent de nouvelles idées pour protéger l'environnement.

À 13 ANS, il prononçait déjà un discours au siège des Nations unies à New York. « Nous, les enfants, ne croyons plus à vos beaux discours car vous minez notre avenir, déclara-t-il

aux délégués. Si un moustique ne peut rien contre un rhinocéros, un millier de moustiques sont capables de lui faire rebrousser chemin. Alors, assez discuté ! Plantons des arbres dès aujourd'hui ! »

Felix a rencontré des lauréats du prix Nobel de la paix, tels que Kofi Annan et Al Gore. Le prince Albert II de Monaco, dont il a fait la connaissance durant la conférence de Durban sur les changements climatiques, en Afrique du Sud, ne tarit pas d'éloges à son égard. « Felix est un jeune homme extraordinaire que j'admire beaucoup, a-t-il déclaré. Son initiative est suivie par des milliers de jeunes dans le monde et soulève une grande vague de solidarité. Qu'une nouvelle génération se soucie de développement durable nous permet d'entretenir de meilleurs espoirs pour l'avenir. »

Wangari Maathai, une Kényane qui, en 30 ans, a encouragé la plantation de 30 millions d'arbres en Afrique. « J'ai pensé qu'avec mes camarades de classe nous pouvions faire la même chose, raconte-t-il. Nous avons donc planté un arbre. » Les parents leur ont avancé la somme nécessaire. Impressionnés, les autres élèves et les instituteurs les ont imités. En peu de temps, les journaux et les radios ont relayé la nouvelle et d'autres écoles sont entrées dans la danse. Puis les jeunes ont conçu un site web avant de fonder Plantons pour la planète, qui avait pour objectif d'encourager d'autres enfants du monde entier à leur emboîter le pas. Le projet est ainsi devenu un phénomène de masse qui a permis à Felix d'assister à des sommets sur les changements climatiques et d'y prendre

PHOTO : © PLANT-FOR-THE-PLANET.ORG

Aujourd'hui, 120 000 enfants de toutes les nations soutiennent activement Plantons pour la planète, et 30 000 ont été formés pour devenir les « ambassadeurs » d'une justice équitable; ils transmettent ainsi leur savoir-faire à d'autres enfants.

CES AMBASSADEURS SE TROUVENT maintenant en Malaisie, au Mexique, en Côte d'Ivoire et au Canada. On en dénombre 892 en Espagne, 276 en Pologne et 726 en Autriche. Il y a trois ans, un regroupement démocratique d'enfants du monde entier et des comités de jeunes ont été mis sur pied. Chaque année, les membres élisent leurs représentants en ligne. Seuls les jeunes de moins de 21 ans ont le droit de voter.

Giovanni Atzeni, 14 ans, originaire de Sassari en Italie, siège maintenant au Comité des enfants. « J'ai entendu parler de Felix et de Plantons pour la planète pour la première fois en lisant un article où on annonçait qu'ils venaient de mettre en terre leur millionième arbre, rappelle-t-il. Alors, je me suis rendu compte que nous, les enfants, avons un pouvoir et que nous pouvions agir contre le réchauffement climatique. »

Giovanni a donc intégré la fondation et rencontré Felix l'an dernier,

lors de l'assemblée annuelle à Possenhofen en Allemagne. « C'était exaltant, confie-t-il. Durant les débats, Felix présentait de nouvelles idées qui ont séduit tous les membres. Même s'il a rencontré un grand nombre de personnalités importantes et accompli des choses étonnantes, il demeure modeste et agréable à côtoyer. »

Désormais, les comités prennent les décisions de l'organisme et en définissent toutes les orientations. Plantons pour la planète emploie 17 personnes à temps plein qui coordonnent ses activités. Leurs salaires sont uniquement garantis par des dons.

En mesurant le chemin parcouru depuis qu'il a créé la fondation, Felix peine à croire que son mouvement, bien modeste au départ, ait pris une telle ampleur.

« Quand un enfant s'adresse aux adultes, explique-t-il, ses propos frappent bien davantage que s'ils étaient formulés par un adulte. Les grandes personnes se sentent forcées de nous écouter et tiennent compte de nos requêtes. »

SON PÈRE, FRITHJOF FINKBEINER, le soutient inconditionnellement. Il a réduit ses activités au sein de l'agence immobilière familiale, et collabore bénévolement à des organismes œuvrant pour plus de justice. « C'est

« **Même s'il a rencontré les plus grands, il demeure modeste et agréable à côtoyer.** »



Felix rencontre le prince Albert II de Monaco et son épouse la princesse Charlene.

surprenant, dit-il. En matière de réchauffement climatique, la parole des enfants a beaucoup plus d'impact que celle des adultes. »

La famille Finkbeiner – Felix a deux sœurs – habite l'ancienne gare d'Uffing, village situé près du lac de Staffelsee en Bavière. Felix, inscrit à l'école internationale de Munich, achève sa dernière année. Il élabore déjà des plans d'avenir.

« **LE MONDE EST CONFRONTÉ** à deux problèmes de taille, celui du réchauffement climatique et celui de l'injustice, déclare-t-il à la manière d'un politicien, sinon qu'il nous parle en grignotant du chocolat. Un milliard d'êtres humains survivent avec un dollar par jour et 30 000 meurent de faim toutes les 24 heures. Or, ces deux phénomènes sont étroitement

liés. Les habitants des pays les plus pauvres sont ceux qui souffriront le plus des changements climatiques, alors qu'ils participent peu à la détérioration de l'environnement comparativement aux États prospères. » Felix croit aussi que ceux qui triment dur pour survivre n'ont souvent d'autre choix que de déboiser pour cultiver la terre qui nourrira leur famille et brûler les arbres abattus pour cuisiner ou se chauffer.

Felix porte à ses lèvres un autre morceau de chocolat.

En général, il mange une barre par jour, soit Die Gute Schokolade, que sa fondation a lancé sur le marché. Cinq barres vendues financent la plantation d'un nouvel arbrisseau. À ce jour, l'organisme en a écoulé près de quatre millions.

« On ne pourra résoudre le problème des changements climatiques tant que subsistera celui de l'injustice – et inversement », précise-t-il. »

Felix veut étudier dans une université américaine car il espère y trouver de nouveaux soutiens et d'autres militants pour « la » cause. « Un trop grand nombre d'Américains pensent qu'il y a toujours eu, depuis que la terre existe, des bouleversements climatiques et des déluges. » C'est leur point de vue et il est légitime, mais cela ne leur donne pas forcément raison.

PHOTO : © GETTY IMAGES

« Environ 97 % des chercheurs qui, dans le monde, étudient les changements climatiques en ont conclu qu'ils sont bel et bien réels et sont la conséquence des activités humaines. Seuls 3 % des scientifiques les réfutent. » À chacun de voir s'il partage les idées des premiers ou des seconds.

Mais, selon Felix, si on se range à l'avis de la majorité des savants, et en suivant leurs conseils, nous ne perdons rien si leurs thèses se révèlent fausses un jour. En revanche, si on choisit d'appuyer les climatosceptiques, et que l'avenir leur donne tort, il sera trop tard pour empêcher le désastre écologique annoncé par les autres.

En tant que jeune, Felix estime que le risque de ne rien faire est beaucoup trop grand. On le sent déjà prêt à repartir à l'attaque, mais c'est l'heure du goûter : viennoiseries et flan, ses douceurs préférées. ■

20

LA

FORCE

DE

L'ACTION

Le 20^e anniversaire de notre prix de l'Européen de l'année est l'occasion de saluer nos lauréats des années précédentes. Chacun a contribué à améliorer la vie d'autrui.

PHOTO : DAG THORENFELDT/BELLONA

1996

PÈRE IMRE KOZMA HONGROIS



CYRIL FOLLIOU/APP/GETTY

Le père Imre Kozma a reçu notre prix pour **son travail auprès des sans domicile fixe et des personnes âgées**. En 1989, en créant le Service de charité hongrois de l'ordre de Malte, il souhaitait aider les réfugiés de l'Allemagne de l'Est coincés en Hongrie durant les derniers jours du communisme. Depuis, l'organisme est venu en aide à 50 000 personnes défavorisées. En 2014, la Hongrie a souligné ces 25 ans d'œuvres caritatives par l'émission d'un timbre commémoratif. Aujourd'hui âgé de 74 ans, le père Kozma dirige toujours l'organisme.

1998

PETE GOSS BRITANNIQUE

Le yachtsman Pete Goss **sauva un concurrent de la noyade** alors qu'il participait au Vendée Globe, course en solitaire autour du monde. Dans un geste altruiste, il fit demi-tour sur une mer agitée pour secourir le Français



Raphaël Dinelli, tombé à l'eau. Décoré de la Légion d'honneur, Pete Goss a poursuivi une brillante carrière de navigateur. Âgé de 52 ans, il vit à Cornwall, Royaume-Uni, avec sa femme Tracey. Il est demeuré proche de Raphaël Dinelli et fut son témoin lors de son mariage.

1997

FREDERIC HAUGE NORVÉGIEN



Reconnu pour son inlassable combat **contre la pollution nucléaire dans l'océan Arctique**, ce militant non violent a contribué à changer le regard de l'opinion sur les enjeux environnementaux en Norvège. Aujourd'hui, sa fondation Bellona embauche des écologistes, scientifiques et ingénieurs répartis dans cinq bureaux à travers le monde. Il s'investit dans plusieurs programmes environnementaux de l'UE en plus de lancer des projets, dont Ocean Forest, inauguré en 2012, qui vise à réduire les dommages causés à l'aquaculture norvégienne. Âgé de 49 ans, il vit à Oslo avec sa femme et leurs six enfants. Il se passionne pour les véhicules électriques.

1999

DR INGE GENEFKE DANOISE

Inge Genefke a été récompensée pour **ses travaux révolutionnaires sur la réhabilitation des victimes de torture**, entrepris en 1982 lorsqu'elle créa le Centre de réhabilitation et de recherche pour les victimes de torture à Copenhague. Aujourd'hui, les ramifications internationales du centre comptent 140 organisations membres dans 70 pays, et elles soignent chaque année près de 100 000 victimes de torture. « Je trouve pénible d'entendre parler de torture, mais cela vaut mieux que de rester dans l'ignorance » confie-t-elle. À 76 ans, elle vit à Copenhague et demeure une infatigable ambassadrice de son centre.

2000

PAUL VAN BUITENEN
NÉERLANDAIS

En **dénonçant la corruption** et l'abus de pouvoir qui régnaient à la Commission européenne, le lanceur d'alerte Paul van Buitenen a provoqué la démission des 20 commissaires qui y siégeaient. Il fut frappé d'ostracisme, rétrogradé, et subit une importante baisse de salaire. Trois ans plus tard, il démissionna à son tour en déclarant que rien n'avait changé. Il revint plus tard à la Commission et devint député élu au Parlement européen de 2004 à 2009. Il a pris sa retraite de la politique en 2011 et vit aux Pays-Bas avec sa femme Breda.

2001

LINUS TORVALDS
FINNO-AMÉRICAIN

En 2001, pour avoir révolutionné l'industrie de l'informatique, Linus Torvalds devenait l'un de nos plus jeunes Européens de l'année. Il a imaginé et développé Linux, le premier système d'exploitation *open source* gratuit, lancé en 1991.

« Je crois fermement qu'offrir Linux en *open source* était la meilleure chose à faire », affirme aujourd'hui Linus Torvalds. Cela signifie qu'il était maintenant possible de télécharger, de modifier et de distribuer gratuitement le code source du système d'exploitation.

Des millions de personnes l'utilisent aujourd'hui et considèrent son invention comme l'un des moments clés de l'histoire de

l'informatique. Linux alimente la quasi-totalité des 500 superordinateurs de la planète, la plupart des serveurs internet et la majorité des opérations boursières dans le monde. Il assure le fonctionnement des smartphones Android, les manœuvres de sous-marins nucléaires et le tri du courrier au service des postes des États-Unis.

Né à Helsinki, l'ingénieur finlandais a obtenu la citoyenneté américaine en 2010 et vit à New York avec sa femme – six fois championne nationale finlandaise de karaté – et leurs trois enfants.

Aujourd'hui richissime, il ne prévoit pas de prendre sa retraite de sitôt. Il a confié à des personnes fiables la poursuite du développement de logiciels pendant qu'il consacre son énergie à la fondation Linux, qui offre un programme de bourses de stages et des services conseils pour aider les entreprises et les individus à « naviguer dans l'environnement toujours changeant de Linux ».

Lorsqu'il ne travaille pas, il aime particulièrement boire de la Guinness et conduire sa Mercedes sport, mais pas en même temps.

PHOTO : KIMMO MÄNTYLÄ/REX



2002

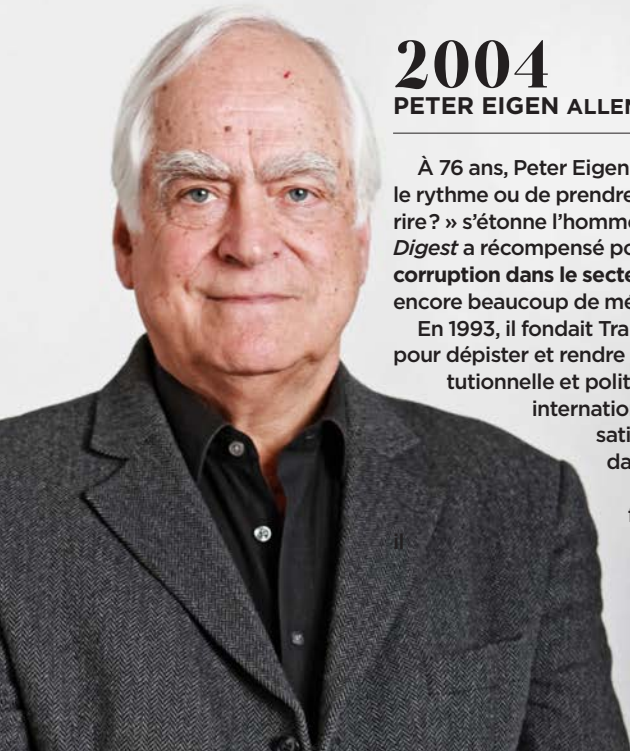
ÉVA JOLY FRANCO-NORVÉGIENNE

Ignorant les menaces de mort, Eva Joly a courageusement entrepris **une croisade contre la corruption** au sein de la plus importante société pétrolière française, Elf Aquitaine; au terme de ses démarches, plus d'une douzaine de personnes ont été reconnues coupables. Cette magistrate a depuis été conseillère anticorruption auprès du gouvernement norvégien et élue du parti écologiste au Parlement européen en 2009. Âgée de 71 ans, elle vit à Paris et a été candidate à la présidence française en 2012.

2003

ŠIMON PÁNEK TCHÈQUE

Šimon Pánek, 47 ans, a remporté les honneurs pour son **œuvre humanitaire** en tant que cofondateur, en 1992, de l'organisme People in Need, qui travaille à soulager la souffrance en temps de crise. L'un des premiers projets de Šimon, SOS Sarajevo, était un important déploiement d'aide humanitaire dans la ville assiégée. Depuis, il a continué son œuvre en Biélorussie, à Cuba, en Tchétchénie, en Birmanie, et auprès des Roms en République tchèque. De People in Need, il dit simplement : « J'en tire beaucoup de satisfaction. »



2004

PETER EIGEN ALLEMAND

À 76 ans, Peter Eigen n'a pas l'intention de ralentir le rythme ou de prendre sa retraite. « Vous voulez rire ? » s'étonne l'homme que *Sélection du Reader's Digest* a récompensé pour s'être attaqué à la **corruption dans le secteur privé**. À ses yeux, il reste encore beaucoup de ménage à faire.

En 1993, il fondait Transparency International pour dépister et rendre publique la corruption institutionnelle et politique dans le développement international. Établie à Berlin, l'organisation compte des ramifications dans 100 pays.

« J'ai encore beaucoup à faire. » Entre autres activités, prépare un voyage en Mongolie où il espère exporter le type de nettoyage d'entreprise que Transparency International a réussi à mettre en place dans de nombreux États.

Peter Eigen reconnaît

volontiers que l'obtention de ce prix, il y a une décennie, fut « très importante » pour lui et son organisme de surveillance. « Nous traversons une période difficile, des gens tentaient de miner notre crédibilité. Ce prix nous a fait connaître pour de bon. »

« On croit que la corruption est en hausse en Europe, mais ce n'est pas le cas. Elle est davantage mise en lumière et on en parle plus, ce qui est une bonne chose. Nous contribuons au changement, et c'est ce qui me motive. »

Habile joueur de clarinette et de saxophone, Peter Eigen est le fier grand-père de 10 petits-enfants et vit à Berlin avec sa seconde épouse, une universitaire sociale-démocrate.

En 2007, il a cofondé le Berlin Civil Society Centre, dont la mission est de militer pour un monde durable et plus équitable. « Nous avons fait de grands progrès, mais il reste tant à faire. »

2005

LEONID ROSHAL RUSSE

Le Dr Roshal a mérité notre prix pour son **intervention lors du massacre de Beslan** en 2004, où des terroristes prirent 1100 personnes en otage, dont 777 enfants. Durant le siège de trois jours, ce pédiatre veilla à ce que les jeunes reçoivent de la nourriture et de l'eau, et soigna ceux qui s'étaient échappés. Spécialiste chez WADEM, association mondiale de médecine d'urgence lors de catastrophes, il milite pour la protection des enfants dans l'actuel conflit ukrainien. Il a 81 ans, il est marié et vit à Moscou.

2006

AYAAN HIRSI ALI SOMALIENNE / NÉERLANDAISE / AMÉRICAINNE

Ayaan Hirsi Ali a reçu notre prix pour sa **lutte pour les droits des femmes musulmanes**. Fille d'un politicien somalien, elle a demandé l'asile aux Pays-Bas en 1992, où ses critiques cinglantes de l'Islam lui ont valu des menaces de mort. En 2003, elle devenait membre du Parlement néerlandais, et émigra plus tard aux États-Unis. En 2007, elle créait un organisme de défense des droits des femmes, la AHA Foundation. Aujourd'hui âgée de 45 ans, elle vit avec son mari, un historien britannique.

2007

DR RUEDI LÜTHY SUISSE

Ruedi Lüthy a été récompensé pour son engagement remarquable dans l'**aide aux personnes atteintes du VIH/sida au Zimbabwe**. En 2004, il ouvrait à Harare, la capitale, un service de consultation externe et un centre de formation sur les soins à donner aux quelque 1,4 million de personnes séropositives du pays. Son service assure le suivi de 5000 patients et forme 300 médecins et travailleurs de la santé à la gestion du VIH. Âgé de 74 ans, le Dr Lüthy est marié et père de trois enfants. Il vit principalement au Zimbabwe.

PHOTO : TRANSPARENCY INTERNATIONAL

2008

MARIA NOWAK FRANCO-POLONAISE

L'économiste Maria Nowak s'est distinguée pour avoir **aidé des entrepreneurs pauvres à obtenir un prêt bancaire**. Son projet de microcrédit a démarré au Burkina Faso avec un premier client cireur de chaussures, dans les années 1980. L'Association pour le droit à l'initiative économique (ADIE) a ensuite travaillé dans les pays de l'ancien bloc communiste puis en France, où l'ADIE compte plus de 100 ramifications et des centaines de bénévoles. Aujourd'hui âgée de 75 ans, Maria Nowak a quitté la présidence de l'ADIE en 2011, mais elle travaille toujours.

2009

JOACHIM FRANZ ALLEMAND

Joachim Franz, 54 ans, est un athlète qui repousse les limites de son corps en pédalant **pour sensibiliser les gens au VIH/sida**. Sa détermination l'a mené à traverser le Sahara à vélo, à rouler du Cap à Johannesburg et de Paris à Dakar. L'an dernier, pour souligner le 25^e anniversaire de la chute du mur de Berlin, il a parcouru 9 000 km à vélo le long du Rideau de fer.



2010

IANA MATEI
ROUMAINE

Qu'est-ce que Iana Matei aspire à faire plus que tout lorsqu'elle arrive à dégager quelques précieux moments de temps libre? Plus encore que ses loisirs photo, sport ou dessin?

« Dormir! C'est ce qui me manque le plus », répond cette mère de trois enfants qui, à 55 ans, n'a pas ralenti la cadence depuis que *Sélection du Reader's Digest* l'a récompensée en 2010 pour son engagement dans l'aide aux victimes de trafic sexuel dans son pays. L'organisme de charité qu'elle a créé, Reaching Out Romania, ne se repose pas sur ses

lauriers depuis la remise du prix.

« Ce fut extrêmement important pour moi et pour l'organisme, dit-elle. Je m'investis dans ce travail depuis 17 ans, mais avec le prix, les gens ont commencé à nous remarquer et à écouter ce que j'avais à dire. Il nous a procuré une publicité formidable, ce dont je serai éternellement reconnaissante. »

Elle a ouvert le premier refuge pour les victimes de prostitution internationale en Roumanie en 1998. Depuis, des centaines de jeunes femmes forcées de se prostituer y ont trouvé refuge. L'organisme les aide à se mettre à l'abri du danger, puis à retrouver une vie normale dans un environnement sûr.

L'organisme Reaching Out Romania a récemment acheté des terres près de Craiova dans l'intention d'y aménager un hôtel et une ferme biologique. L'objectif est d'offrir aux filles vulnérables la possibilité d'y travailler.

Aujourd'hui, Iana Matei se consacre principalement à faire pression auprès des décideurs afin qu'ils offrent aux femmes une meilleure éducation et des perspectives d'avenir qui les placeront à l'abri du trafic sexuel.

« Malheureusement, déplore-t-elle, la traite des personnes est en croissance et les politiciens s'en préoccupent peu. Mais nous continuons : je ne peux pas faire autrement. »

2014
THOMAS MINDER
SUISSE

Cet entrepreneur en cosmétiques converti à la politique est devenu la bête noire des gestionnaires grassement payés depuis qu'il a réuni 100 000 signatures lors de l'initiative populaire fédérale contre les rémunérations abusives. Massivement soutenue, l'initiative visait à mettre un frein aux abus des hauts dirigeants et à accroître le pouvoir des actionnaires. Elle fut votée en tant que disposition transitoire en janvier 2014. Thomas Minder est âgé de 54 ans et se passionne pour l'ornithologie.

2011

MONIKA HAUSER SUISSE/ITALIENNE

Monika Hauser a reçu un prix pour son travail auprès des victimes de violence sexuelle dans les zones de conflits. Au début des années 1990, bouleversée par des reportages sur des viols collectifs et la torture des femmes en Bosnie, elle se rend dans ce pays en guerre pour ouvrir un centre de thérapie. Elle fondera ensuite l'organisme humanitaire Medica Mondiale afin de poursuivre son travail. Monika Hauser, âgée de 55 ans, est mariée et mère d'un adolescent. En 2012, elle recevait le prix Nord-Sud du Conseil de l'Europe.

2012

ISABEL JONET
PORTUGAISE

À 55 ans, Isabel Jonet a aidé à nourrir des milliers de personnes dans le besoin en créant un réseau de 13 banques alimentaires au Portugal. Cette économiste mère de cinq enfants est présidente de la Fédération européenne des banques alimentaires, dont les membres distribuent des repas à 5,7 millions de personnes dans 21 pays.

2013

AGNIESZKA ROMASZEWSKA
POLONAISE

Agnieszka Romaszewska défie le gouvernement biélorusse, qualifié de dernière dictature de l'Europe, au moyen d'une arme singulière : la télévision. Puisque la télédiffusion biélorusse est étroitement contrôlée par l'État, elle a fondé une chaîne indépendante par satellite depuis la Pologne (Belsat TV) pour offrir aux Biélorusses de l'information gratuite et démocratique. La lauréate de 53 ans vit à Varsovie avec son mari Jarosław Guzy, conseiller en investissement.



PHOTO : READER'S DIGEST (2)